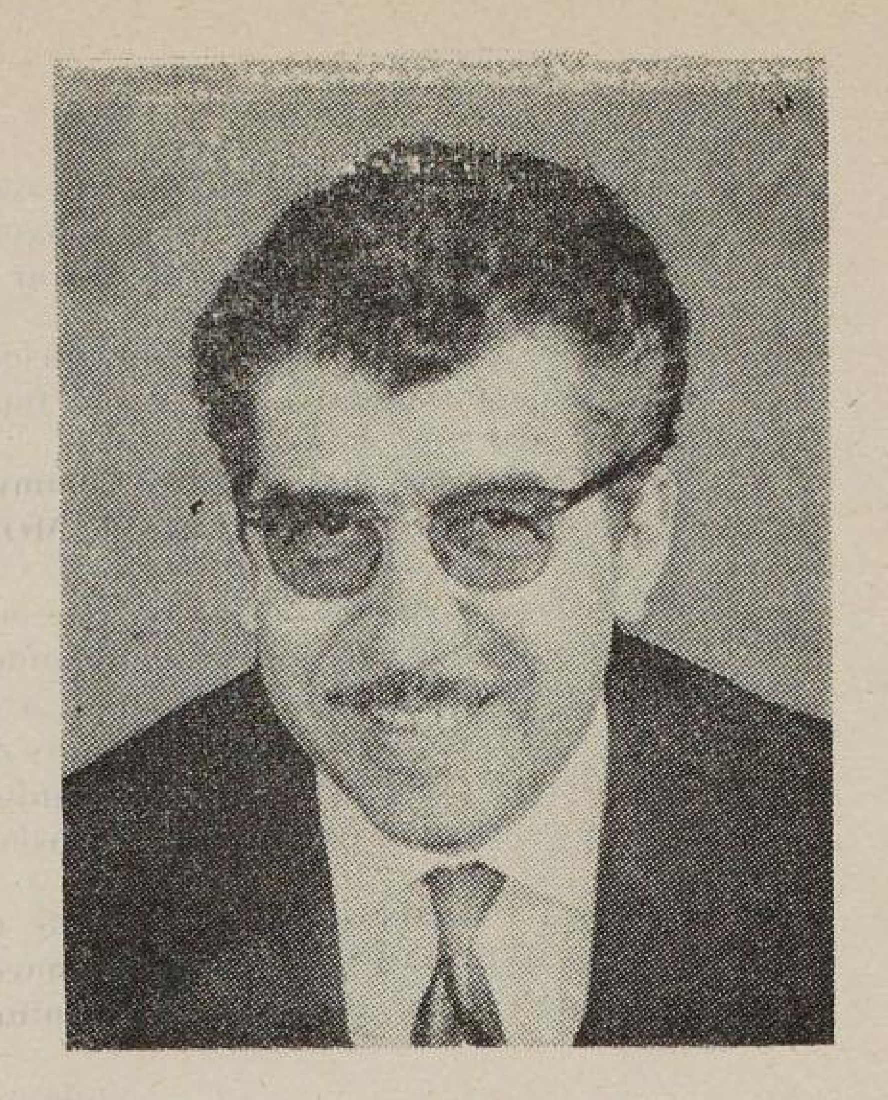
République Française - Liberté - Egalité - Fraternité

Département des Basses-Alpes

Première Circonscription

Elections Législatives de Juin 1968

Progrès et Démocratie Moderne
(Centre Démocrate)



Gabriel DOMENECH

Ancien Député des Basses-Alpes

Suppléant : **Paul ISNARD**

Electrices, Electeurs,

On m'a demandé d'être le porte-drapeau des forces nationales dans cette circonscription les 23 et 30 Juin prochains. Je n'ai pas cru devoir refuser cet honneur.

Beaucoup d'entre vous me connaissent déjà. J'utiliserai cette courte campagne électorale pour tenter de me faire connaître de tous les autres.

Depuis 16 ans, que ce soit dans ma profession, que ce soit comme député, et conseiller général, j'ai essayé de servir, du mieux possible, les Basses - Alpes auxquelles je me suis attaché et où j'ai trouvé tant de fidèles amitiés. Sans doute ai-je des adversaires; mais je ne me connais pas d'ennemi. Cette sympathie qui m'a toujours été manifestée même quand mes opinions n'étaient pas partagées c'est ma seule richesse et je n'en connais pas de plus belle.

Aussi bien, si je me présente aujourd'hui dans cette compétition électorale, qu'on n'attende pas de moi que j'attaque les hommes, à quelque parti qu'ils appartiennent. J'en connais de toutes tendances, et si je ne suis pas toujours d'accord avec eux du moins ai - je apprécié la sincérité et l'honnêteté de beaucoup.

Seulement, par delà les hommes, c'est le sort de la France qui est en jeu. Nous venons de vivre une épreuve terrible qui a bien failli tout emporter. Et si un sursaut national s'est finalement produit, stoppant notre dégringolade vers l'anarchie et la guerre civile, il ne faut pas pour autant croire que les choses vont s'arranger miraculeusement.

La maladie de la France est grave. Peut-on encore la guérir? Je réponds OUI de toute mon âme

Mais elle ne guérira que si les Français se rendent compte du mal qui la ronge et des remèdes qu'il faut lui appliquer d'urgence.

Ce mal, il vient d'abord d'avoir voulu diviser le pays en deux blocs, comme en Grande-Bretagne et aux Etats - Unis. On n'a oublié qu'une chose : c'est que ni la Grande - Bretagne, ni les Etats-Unis n'ont de Parti Communiste. Le nôtre est puissant et dangereux. C'est ce qui fausse le calcul.

Ce mal, il vient ensuite d'un Gouvernement qui a ignoré les problèmes touchant aux diverses catégories de citoyens : étudiants, ouvriers, paysans, cadres, commerçants, artisans, professions libérales fonctionnaires, rapatriés anciens combattants et victimes de guerre, personnes âgées etc. Pendant des années on a laissé espérer des réformes qui n'étaient jamais réalisées, on a abusé de la patience du bon sens et de la sagesse de chacun remettant sans cesse à plus tard ce qu'il était indispensable de faire au plus vite; on a laissé accumuler les revendications et les rancœurs.

Voila la faute principale du Gouvernement et de sa majorité inconditionnelle.

Mais ce mal, il vient aussi de ceux qui se sont alliés avec le parti Communiste, pour profiter du mécontentement pour l'attiser démagogiquement, sans souci des conséquences, pour s'en servir à des fins purement poliques, sanssavoir où cela pouvait conduire la Nation.

En agissant ainsi, les élus et les dirigeants de la Fédération de la Gauche Démocratique et Socialiste se sont conduits comme des fous ou comme des inconscients.

On ne s'allie pas avec le Parti Communiste. On ne sauve pas la Republique avec les représentants de la pire dictature : Celle de MOSCOU.

Il y a dans le monde, et en Europe en particulier, des centaines de millions d'hommes et de femmes qui souffrent sous le joug communiste , prêts à mourir pour y échapper: C'a a été prouvé à Berlin - Est ; à Prague; à Budapest à Varsovie et en d'autres lieux tragiquement connus.
Pour satisfaire de basses ambitions électorales, les élus et les dirigeant de la F.G.D.S. ont voulu oublier ces crimes contre l'humanité, ont risqué la vie de la France, ont ruiné toute possibilité d'opposition constructive et ont trompé les citoyens qui leur avaient fait confiance.

Pas un français, quil soit de droite ou de gauche; n'oubliera la délirante proclamation de M. François MITTERAND, venant annoncer sa candidature à la Présidence de la République alors que le sang risquait de couler d'une minute à l'autre dans une France livrée à l' anarchie par ses Alliés.

Voilà pourquoi je me présente à ces élections législatives.

Parce qu'il faut, dans cette nouvelle Assemblée Nationale, une force centriste, une force raisonnable de progrès, assez puissante pour obliger le Gouvernement à appliquer les réformes indispensables dans : **L'ordre et la légalité Républicaine et non sous la pression de la rue.**
Une force assez puissante également pour
Ruiner le pacte d'alliance entre le Parti Communiste et la Fédération de la Gauche Démocratique et Socialiste qui nous conduit au bord de l'abîme et pourrait nous y précipiter demain.

Je ne suis pas de ceux - et je l'ai prouvé - qui disent toujours oui aveuglement.

Je ne suis pas d'avantage de ceux qui disent non à tout simplement par sectarisme.
J'ai beaucoup trop de respect pour la démocratie pour accepter de jouer ce rôle d'automate; qu'il soit de droite ou de gauche.

En me présentant à vos suffrages, j'ai conscience de faire mon devoir de Français. Si je suis votre député, fidèle à ma ligne de conduite, c'est d'abord la France et le département des Basses-Alpes, partie intégrante d'une Provence revivifiée, que je servirai.

Parce que notre pays est le plus beau du monde; et nous ne permettrons jamais à quiconque de le sacager pour satisfaire de fumeuses ambitions.

Vive les Basses - Alpes; Vive la France!

Vu le Candidat :

Imprimerie des Petites-Affiches-Digne